

Viviane Devrièsère<sup>1</sup>

## *Introduction*

La communication et la compréhension entre les différentes cultures ont été une priorité de l'Europe depuis le début de sa construction et, pour promouvoir la compréhension entre les peuples et la paix, le dialogue interculturel s'est imposé comme essentiel dès le début. C'est ainsi que, dès 1954, la nécessité d'un apprentissage interculturel est soulignée par la Convention culturelle européenne ; une dizaine d'années plus tard, en 1963, naît l'Office franco-allemand (OFAJ) destiné à permettre la rencontre de jeunes Français et des jeunes Allemands et à développer les relations entre eux. En 2003, l'interculturel est le sujet de la Déclaration d'Opatija. En 2005, les Chefs d'États d'Europe font entrer le dialogue interculturel dans leur Plan d'Action, lors de leur troisième Sommet. La même année, le dialogue interculturel prend une place centrale dans la Déclaration de Faro. En 2008, année européenne du dialogue interculturel, paraît le *Livre blanc* du Conseil de l'Europe, « Vivre ensemble dans l'égalité<sup>2</sup> ». En 2020, l'Europe se prépare à l'arrivée du nouveau programme Erasmus, programme qui verra son budget doubler ou tripler, à l'appel d'un Parlement européen convaincu de la nécessité de faire se rencontrer les Européens et d'ouvrir à l'international les mobilités et les partenariats, pour promouvoir la connaissance de l'Autre et la paix. L'importance d'un programme fortement inclusif, touchant tous « les territoires ruraux et ultrapériphériques, les quartiers prioritaires, partout », « des nouveaux acteurs et des nouveaux publics » est soulignée par Laure Coudret-Laut, directrice de l'Agence Erasmus + France Éducation et Formation<sup>3</sup>. Rebekka Borsch, Secrétaire d'État à

---

<sup>1</sup> ISFEC Aquitaine, Bordeaux. E-mail : <viviane.devriesere@orange.fr>.

<sup>2</sup> Conseil de l'Europe, *Livre blanc sur le dialogue interculturel*, <[https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper\\_final\\_revised\\_fr.pdf](https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf)>, consulté le 12.12.2018.

<sup>3</sup> Agence Erasmus + France Éducation et Formation, *D'Erasmus + à Erasmus 2021 : le futur programme pour l'inclusion, l'insertion et l'innovation*, <<http://www.agence-erasmus.fr/docs/>>

l'Éducation et à la Recherche en Norvège, affirme sa volonté de favoriser l'inclusion des plus éloignés de la mobilité<sup>4</sup>. La Commission européenne réaffirme ainsi l'importance pour chacun de partir à la rencontre de l'Autre et la place centrale qu'auront ces échanges dans la formation des citoyens européens.

Ce rapide rappel chronologique montre la place centrale de l'interculturel dans la construction d'une Europe composée de pays présentant une mosaïque de cultures, tournée vers l'international, et dont l'identité même, selon sa devise, se définit par l'unité dans la diversité. Le contexte actuel des migrations auxquelles elle est confrontée renforce l'urgence de cette question.

Provenant de l'expérience occidentale, américaine et européenne, des discriminations, de l'esclavage et les guerres, et sur l'idéal humain que cette histoire a permis d'élaborer, le concept d'interculturalité en Europe interroge les approches traditionnelles de la gestion de la diversité culturelle dans nos sociétés.

La gestion démocratique d'une diversité culturelle grandissante en Europe – ancrée dans l'histoire de notre continent et amplifiée par la mondialisation – est devenue, depuis quelques années, une priorité [...]. La démarche interculturelle offre un modèle de gestion de la diversité culturelle ouvert sur l'avenir [...]. S'il faut construire une identité européenne, celle-ci doit reposer sur des valeurs fondamentales partagées, le respect de notre patrimoine commun et la diversité culturelle ainsi que le respect de la dignité de chaque individu<sup>5</sup>.

Souhaitant rompre avec le communautarisme et le fonctionnement des États Nations des années 1870 à 1945, ces déclarations font des « valeurs universelles défendues par le Conseil de l'Europe [...] une condition préalable au dialogue interculturel<sup>6</sup> » et de l'interculturel une constituante essentielle de l'Europe.

Les liens entre ce concept et le modèle de société voulu par l'Europe apparaissent ainsi. Certes, ce modèle de société a entraîné des critiques, certains disant qu'il mettait trop au premier plan les diversités culturelles, d'autres au contraire qu'il les effaçait. L'utilisation de l'expression « culture européenne » au colloque du Conseil de l'Europe de septembre 2005,

---

agenda/493\_programme.pdf>.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Ibid.*

*Culture européenne : identité et diversité*, a suscité des critiques et donné le sentiment qu'une dimension supranationale était recherchée, au péril peut-être des cultures existantes.

Le concept d'interculturel, ainsi que ceux de pluriculturel, multiculturel, transculturel, renvoient donc à des conceptions différentes des relations entre cultures et présentent un champ notionnel vaste et complexe. Deux colloques ont eu lieu, le premier à Rome, à l'Université Roma Tre, au Département de Sciences de l'Éducation, le 18 mai 2017, *L'Interculturel : quels défis et problématiques aux niveaux européen et international ?* et le second à l'ISFEC d'Aquitaine, à Bordeaux, les 18-19 octobre 2017, *Regards croisés sur les nouveaux enjeux et défis de l'interculturel aujourd'hui. Informer, se former, former*. Ces deux colloques ont eu l'ambition de contribuer à la définition de ces termes ainsi qu'à l'élucidation des relations qu'ils suggèrent entre les individus et du type de société auxquels ils réfèrent.

En lien avec la réflexion sur le dialogue interculturel, l'Europe s'est intéressée à l'éducation interculturelle, à laquelle, dès 2003, la Déclaration de la Conférence permanente des ministres européens de l'éducation a donné une place centrale : « L'éducation interculturelle a pour objectif global de favoriser et de renforcer les bases des relations mutuelles entre les différentes sociétés, mais aussi entre les groupes culturels majoritaires et minoritaires<sup>7</sup> ».

Les établissements scolaires ont donc été sollicités pour œuvrer à l'interculturel, qui figure actuellement dans les compétences clés européennes et trouve une place nouvelle dans le test PISA 2018. L'école y est invitée à mener les élèves à s'interroger sur les stéréotypes, les préjugés, la catégorisation, l'altérisation<sup>8</sup>, et à construire chez ceux-ci des compétences globales permettant d'« examiner les questions locales, mondiales et interculturelles, de comprendre et d'apprécier les perspectives et les visions du monde des autres, d'avoir des interactions ouvertes, appropriées et efficaces avec des personnes de cultures différentes et d'agir pour le bien-être collectif et le développement durable<sup>9</sup> ».

La question de l'interculturel est présente dans nombre de disciplines, non seulement dans leur contenu, mais aussi dans les concepts enseignés et dans les modalités d'apprentissage. « À travers l'enseignement des discours

<sup>7</sup> « L'éducation interculturelle dans le contexte européen », Ifé, <<http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/Dossiers/Interculturel/Europe/construction.htm>>, consulté le 12.12.2018.

<sup>8</sup> Véronique Lemoine-Bresson, Stéphanie Lerat *et al.*, « (Dé)construction de la notion d'interculturalité par des étudiants futurs enseignants », *Recherches en didactique*, vol. 26, n°2, 2018, p. 25-40.

<sup>9</sup> Conseil de l'Europe, *Livre blanc sur le dialogue interculturel, op.cit.*

et des perspectives de leur discipline<sup>10</sup> » et souvent de façon implicite, les élèves entrent dans des modes de représentations, des conceptions du réel. Le langage utilisé et les conceptions des disciplines sont donc un mode de représentation du réel qu'il convient de rendre explicite et d'interroger<sup>11</sup>.

Enfin, si l'on veut que les élèves soient préparés à accueillir ces différences culturelles, une autre question, essentielle, se pose : quels contenus proposer pour une formation des enseignants et des étudiants à l'interculturel ? L'école est le lieu où se rencontrent les élèves de cultures différentes, si leur contexte familial et social ne l'avait pas permis préalablement. Les enseignants se trouvent souvent démunis pour construire chez eux des compétences interculturelles sans avoir reçu en ce domaine une formation spécifique. Pour pallier ce manque, nous avons fait le choix que ces deux colloques soient organisés par une université, l'université de Rome 3, et par un centre de formation pédagogique, l'ISFEC Aquitaine : ils ont été ainsi l'occasion de proposer des éclairages théoriques sur ces concepts mais aussi des apports pratiques, d'observer des cas concrets dans diverses disciplines relevant des Sciences humaines mais aussi des Sciences dures, concernées également par ce sujet, dans le cadre de la recherche et de la recherche-action, afin d'élaborer de nouveaux outils d'éducation interculturelle.

Les chercheurs qui ont participé à ces colloques, venus de différents continents, du Nord et du Sud, ont croisé leurs regards pour mieux saisir, dans une approche interdisciplinaire, les problèmes posés aux sociétés, les difficultés, et réfléchir à de nouvelles pratiques.

Du Québec ont participé Annie Desaulniers et Juliane Bertrand, de l'École de langues de l'UQAM ; des États-Unis, Fabrice Fresse et Lucinda Morgan, du *Centre Européen de l'Université of Illinois Urbana Champaign*. Ruth Amossy, professeur émérite à l'Université de Tel-Aviv et spécialiste d'argumentation et d'analyse du discours, avec Caterina Scaccia, doctorante à l'Université de Tel-Aviv, sont venues d'Israël pour éclairer la question des stéréotypes dans les discours et les moyens de lutter contre ces derniers. D'Europe, nous avons reçu les communications de chercheurs de nombreux pays : Marina Geat, professeur de Littérature française à l'Université Roma Tre et co-organisatrice de ces colloques, Jean-Louis Dumortier, professeur ordinaire honoraire de l'Université de Liège et spécialiste de la didactique

---

<sup>10</sup> Michaël Byram, « L'éducation interculturelle : projet et procédures », dans Jean-Claude Beacco et Daniel Coste (dir.), *L'Éducation plurilingue et interculturelle. La perspective du Conseil de l'Europe*, Paris, Didier, 2017, p. 102-119.

<sup>11</sup> Daniel Coste, « Sur quelques aspects de l'approche des cultures et de la compétence interculturelle en didactique des langues », dans *La Revue française d'éducation comparée*, n°14, 2016, p. 57-79.

du français langue première, Dario Prola, de l'Université de Varsovie, Maria-José Gomez Torres, du Département de Didactique et Organisation éducative de l'Université de Séville, Azucena Hernandez Martin, professeur dans le Département de Didactique, Organisation et MIDE de la Faculté d'éducation de l'Université de Salamanque et Mohamed Chamseddine Habib Allah, professeur de Didactique et d'Organisation scolaire à l'Université de Murcia. Sont intervenus également Seza Yilancioglu, de l'Université Galatasaray en Turquie et, de Lettonie, Dagmar Reichardt de l'Université de Groningen et de l'Académie Lettone de la Culture de Riga. Enfin, du continent africain, nous avons eu le plaisir d'accueillir Hind Lahmami, professeur chercheuse à l'Université Moulay Ismail de Meknès, Ali Abassi, écrivain, professeur et chercheur à l'Université de Manouba en Tunisie, Agbefle Koffi Ganyo, enseignant-chercheur au Département de Français de l'Université du Ghana et Rada Tirvassen, directeur du département des langues européennes modernes à l'université de Pretoria.

Les approches ont été également croisées pour les chercheurs français qui ont apporté leurs contributions : sont intervenus Sophie Guermès, professeur de littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles à l'université de Brest, Azouz Begag, écrivain, ancien ministre délégué à la Promotion de l'Égalité des chances et chercheur en sociologie et économie franco-algérien, Françoise Demougin, professeur émérite à l'Université Paul Valéry-Montpellier et Martine Cornet, professeur à l'ISFEC Aquitaine.

Nous remercions nos collègues venus de tous les horizons d'avoir donné à cette étude une dimension internationale qui a permis une compréhension plus fine de ces questions, des défis qui sont les nôtres et de ceux à venir, d'apporter leur contribution à une formation à l'interculturel pour les enseignants, étudiants et élèves d'aujourd'hui et de demain et de construire ainsi un monde à mieux habiter ensemble.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, à l'heure de l'internationalisation, le rapport entre les cultures requiert une participation de divers champs disciplinaires à cette réflexion. De même, ce rapport ne peut plus être pensé uniquement sur le modèle européen ; il est urgent d'en construire un nouveau à l'international qui ne corresponde plus seulement à une vision que l'Occident continuerait de proposer - et d'imposer ? - aux autres pays mais qui prendrait en compte la complexité des relations entre les cultures du monde, les tensions, les problèmes et aussi les promesses que constituent les relations à l'Autre vécues dans les différents pays et continents au travers des siècles. Ces relations demandent à être considérées et explorées. Tel a été l'objectif auquel ces deux colloques, qui se sont tenus successivement à Rome et à

Bordeaux, ont voulu répondre. Ils ont visé également à créer un réseau de chercheurs du Nord et du Sud sur ce sujet.

Les Actes de ces colloques seront suivis de la publication prochaine de ceux du colloque qui a eu lieu à Rome en 2018 et qui a poursuivi cette recherche sur l'interculturel.